

L'autorité aujourd'hui

(1° partie)

par Francis BAILET

Nous savons en quel temps nous sommes...

Voici quelques appréciations sur notre temps : « Notre temps est déboussolé. Il ne sait à quel saint se vouer »¹.

« Débâcle culturelle, institutions qui se désagrègent, emballement irrémédiable du système : nous allons vers un désordre extrême »².

« C'est la crise du progrès »³.

« Nous vivons la tyrannie de l'éphémère. Nous perdons tous nos repères et toute autorité... La société est de plus en plus adolescente »⁴.

« Tous les repères moraux ont été balayés comme faux et hypocrites. On ne sait plus ce qui se fait et ce qui ne se fait pas. Tout est permis puisque l'homme moderne pense que le malaise vient des tabous religieux... »⁵.

Le vrai problème de notre temps est celui de l'autorité.

L'autorité est contestée, sans cesse remise en cause, dans la société en général, dans la famille, le couple, l'église.

Le plus grave - et c'est en fait l'origine de toutes les contestations - c'est que l'autorité de Dieu n'est plus reconnue. Dieu inutile... Dieu refoulé... Dieu mort.

De tout temps, l'autorité a été contestée. Refus d'obéir, insoumission, révolte. Le temps des Juges est un exemple bien connu : « Il n'y avait pas de roi, chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Aujourd'hui, cette attitude s'est généralisée et est prônée comme la voie de la liberté. « Il est interdit d'interdire ».

C'est la nouvelle manière d'envisager la vérité qui a engendré cette situation.

Le philosophe allemand Friedrich Hegel a ouvert la voie en proposant de ne plus raisonner sur le principe de la thèse et de son contraire l'antithèse, mais par le biais de la synthèse. Autrement dit et plus simplement : il n'y a plus le vrai et le faux et par voie de conséquence, il n'y a plus le bien et le mal. Notre génération est toujours marquée par la philosophie d'Albert Camus et de Jean-Paul Sartre. « Il n'y a plus rien au ciel, ni bien, ni mal, ni personne pour me donner d'ordres, car je suis un homme, Jupiter, et chaque homme doit inventer son chemin »⁶. Je suis « condamné » écrit encore Jean-Paul Sartre « à n'avoir d'autre loi que la mienne ».

Cette nouvelle manière de penser s'exprime aujourd'hui dans l'art, la musique, les films et les chansons. Pour Josphe Beuys « Tout est art » et sa *Fetstuhl* - motte de graisse jaunâtre écrasée sur une chaise de cuisine - pourrait bien devenir l'une des « créations » les plus importantes de cette fin de siècle ! Une des chansons du groupe *I am* a pour titre « Ombre est Lumière » (notez bien

¹ A Kuen, Introduction à *Lettres pour notre temps*.

² Le philosophe René Girard.

³ Le sociologue Edgar Morin.

⁴ Le Dr Francis Mouhot.

⁵ Abbé Pierre in *Le Christianisme* n° 449, 8-14, mai 94, p. 6.

⁶ Jean-Paul Sartre, *Les mouches*, acte III, scène II.

l'orthographe). Ainsi notre vie quotidienne s'imprègne de cette nouvelle pensée qui devient ainsi une nouvelle manière de vivre.

L'influence New Age

Au plan théologique on voudrait une religion sans Dieu. « Il faudrait élaborer une nouvelle définition du 'divin', celui-ci étant libre de tout lien avec des êtres extérieurs surnaturels »⁷. On connaît les slogans populaires : « Ni Dieu, ni maître » et « Au commencement rien et personne » ou encore : « Nous disons non à la dictature du bien ». Ainsi les références fixes ont disparu. Nous sommes dans un monde *fluant*.

Le Nouvel Age est imprégné de cette nouvelle manière de penser. « Il nous faut pénétrer dans l'inconnu, le connu n'a déjà que trop failli aux espoirs que nous y avons fondés » écrit Marilyn Ferguson dans son livre *Les enfants du Verseau*. « Tout peut être autrement. La doctrine est un savoir de seconde main, un danger »⁸. Il ne peut y avoir de vérité absolue. Le relativisme doctrinal est à la mode. L'expérience est prioritaire, fait autorité. « Peu importe ce que vous croyez du moment que cela marche ». « C'est vrai si tu le crois ».

La société est en crise. L'homme lui-même est en crise. Cette crise est d'abord spirituelle. Le rejet de toute autorité entraîne le désordre, le déséquilibre moral, psychologique et physique. La crise aboutit à la perte de notre identité, au désespoir et à la mort.

Notre manière d'évangéliser doit tenir compte de cette situation.

Au niveau de la pensée, il faut montrer qu'il y a une vérité absolue. Le vrai et le faux ne peuvent être confondus. On ne peut pas croire n'importe quoi au mépris du simple bon sens.

Au niveau de la morale affirmons que s'il y a des lois physiques, il y a aussi des lois morales et spirituelles. Le non-respect des lois entraîne le désordre, le chaos. Le mépris des autorités et de celle de Dieu en particulier et en priorité est le point de départ d'une tragédie générale vers laquelle le monde se dirige.

Ce retour à la bonne manière de penser qui affirme que la vérité est une et, par voie de conséquence, marque la différence entre le vrai et le faux, le bien et le mal est indispensable. C'est alors que nous pouvons présenter le message biblique et en particulier l'Evangile de la grâce. Cette **pré-évangélisation**, chère à Francis Schaeffer est aujourd'hui plus que jamais prioritaire. « La connaissance précède la foi »⁹. « La foi n'est pas un saut dans l'inconnu, c'est un pas vers quelqu'un », Dieu révélé en Jésus-Christ¹⁰. Dieu n'est pas Force vague, Energie impersonnelle, ni Conscience cosmique, c'est une Personne.

« Le Dieu vivant et vrai », fondement de l'autorité

L'autorité c'est Dieu. « Au commencement Dieu... ». C'est le « Je suis » qui se révéla à Moïse. Il existe en Lui-même et de Lui-même. Il est à l'origine de toutes choses. Il est le Maître de l'Univers et de nos vies. « Il est au-dessus de tous, parmi tous et en tous. Il est assis sur les chérubins » (Ps 99.1). Le Psaume 18 dit sa puissance et sa souveraineté. Il sauve ceux qui l'invoquent et juge ceux qui s'opposent à lui. « A lui la sagesse et la toute-puissance : qui lui résisterait impunément ? ... Qui lui dira : Que fais-tu ? » s'écriait Job¹¹. Et Elihu, rempli de l'Esprit Saint pouvait proclamer : « Si Dieu ne pensait qu'à lui-même, s'il retirait à lui son esprit et son souffle, toute chair périrait soudain, et l'homme rentrerait dans la poussière »¹².

Sa Parole est la Vérité

⁷ Sir Julien Huxley, *Thé Humanist Frame*. S. Marilyn Ferguson, *Les enfants du Verseau*, p. 18, 20, 281.

⁸ Marilyn Ferguson, *Les enfants du Verseau*, p. 18, 20, 281.

⁹ Francis Schaeffer, *Dieu illusion ou réalité ?*, p. 124.

¹⁰ Francis Baile, *Et si la Bible avait raison ?*, p. 138.

¹¹ Job 9.4-12

¹² Job 34.14, 15.

La Bible **est** la Parole de Dieu. Nous croyons à l'Inspiration « plénière et verbale » de l'Ecriture. Elle est notre autorité, notre seule autorité.

L'autorité de la Bible est aujourd'hui contestée

Autorité affaiblie par le libéralisme. Il affirme que tout n'est pas « Parole de Dieu » dans la Bible. « Nous n'accorderons pas une égale importance à tous les textes bibliques. Autrement dit un choix nous paraît inévitable ». Autorité partagée par la tradition.

Dans l'Eglise catholique romaine, la tradition et l'Ecriture Sainte sont reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux jaillissent d'une source divine identique, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. L'Eglise à laquelle est confiée l'interprétation de la Révélation « ne tire pas de la seule Ecriture sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec égal sentiment d'amour et de respect »¹³.

Autorité remplacée par l'**illuminisme**.

La prophétie prend le pas sur la Parole écrite.

La lettre tue et l'Esprit vivifie, mais ce que me dit l'Esprit ne peut être en contradiction avec la Parole écrite. De même l'expérience n'a pas la priorité sur l'Ecriture.

« Sola Scriptura »

« L'Ecriture ne peut être anéantie » ou, comme le traduit la Bible du Semeur : « On ne saurait discuter le témoignage de l'Ecriture ». C'est par elle que se manifeste l'autorité du Seigneur.

Ce message est plus que jamais révolutionnaire. Pour le transmettre aujourd'hui il n'y a que l'amour. L'autorité de Dieu c'est une autorité d'amour. La Parole que nous proclamons comme seule autorité c'est une Parole écrite, mais c'est aussi, et avant tout, une Personne. Dieu ne nous a pas seulement parlé « d'en haut », il est venu « en bas » pour être avec les hommes. La Parole s'est faite chair.

C'est la situation de l'Eglise de faire connaître l'autorité de son Seigneur, l'amour de son Seigneur. Quel témoignage rendons-nous à cet égard ? Quelles sont les autorités que nous reconnaissons ? La soumission est-elle difficile à vivre ? Et notre autorité ? Comment est-elle vécue, acceptée dans notre couple, notre famille, l'église ? Nous avons certainement besoin de nous remettre en question, de faire le point et probablement de nous humilier au niveau personnel et communautaire.

Nous aborderons ces questions dans un prochain article qui traitera de « l'autorité dans l'Eglise ».

F.B.

¹³ Catéchisme de l'Eglise catholique, p. 31, 32.

L'autorité dans l'Eglise¹

(2° partie)

par Francis BAILET

Dans une première étude, nous avons considéré dans quel temps nous sommes. Dans la société en général, dans la famille, le couple, l'autorité est aujourd'hui contestée, sans cesse remise en cause. L'individu est prioritaire et refuse toute contrainte. Cette attitude est prônée comme la voie de la liberté. Qu'en est-il dans l'Eglise ?

La situation dans les Eglises

L'Eglise catholique romaine a une constitution hiérarchique. L'autorité est exercée par le collège épiscopal et son chef, le Pape. « Le pontife romain a sur l'Eglise, en vertu de sa charge de Vicaire du Christ et de Pasteur de toute l'Eglise, un pouvoir plénier, suprême et universel qu'il peut toujours librement exercer. »²

Ce pouvoir est aussi contesté. Les diverses manifestations de soutien à Mgr Gaillot après sa révocation par Rome en sont la plus récente démonstration.

Dans les Eglises protestantes traditionnelles, on a privilégié les ministères, celui de pasteur essentiellement, au détriment du collège d'anciens (les conseillers presbytéraux) dont la tâche est avant tout d'ordre matériel, la responsabilité spirituelle étant réservée au pasteur, qui exerce alternativement la plupart des ministères cités dans le Nouveau Testament. Il faut cependant reconnaître que la situation est très diverse et en train d'évoluer vers une plus grande collégialité et un travail d'équipe et de partage.

Dans les assemblées évangéliques de France, nous enseignons que l'autorité, c'est celle du Seigneur, du Saint-Esprit, exercée par un collège d'anciens. Mais comment la vivons-nous ? Il nous faut reconnaître nos défaillances et nos lacunes. Trop souvent nous avons craint qu'un homme prenne trop de place et nous n'avons pas toujours su discerner les ministères que le Seigneur a donnés pour l'édification de son Eglise.

L'autorité de Dieu

dans la Création, dans les lieux célestes, dans le monde.

L'autorité appartient à Dieu

« Il est le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »³ Cependant, Dieu délègue son autorité à ceux qu'il choisit et établit pour qu'ils accomplissent Sa volonté.

1. Son autorité s'exerce dans la Création. Mais dès le commencement, Dieu a donné une structure à l'Univers, déléguant sa puissance en établissant des lois. Ainsi, il a posé des limites aux eaux d'en haut et à celles d'en bas, à la terre et à la mer. Dans le ciel il a placé des luminaires pour « marquer les temps, les jours, les années ». Le soleil est placé pour « **dominer** sur le jour », et la lune pour « **dominer** sur la nuit ». A l'homme et à la femme est confiée la **domination** sur tout ce qui vit.

2. Dans les lieux célestes « le Seigneur est assis sur un trône élevé ». Mais des autorités établies par lui s'y exercent aussi, en particulier celles des anges et des archanges.⁴

¹ Voir article précédent dans *Servir* n° 1/95 de janvier-février.

² Catéchisme de l'Eglise catholique (Marne, Pion), p. 193.

³ 1 Timothée 6.15.

3. Dans le monde il y a des « autorités supérieures », rois, magistrats, auxquels nous avons à être soumis et pour lesquels nous devons prier. Ces autorités viennent de Dieu et ont été « instituées par Lui ». « Celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi. »⁵

L'autorité dans l'Eglise

Jésus-Christ est l'autorité

En tout il est **Le premier**.

« Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

Jésus-Christ est le chef suprême, la tête du corps de l'Eglise, le Souverain Berger des brebis. Il est le fondement de l'Eglise et en même temps le constructeur. De Lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, tire son accroissement et s'édifie dans l'amour.

L'autorité du Christ s'exprime aujourd'hui par sa Parole et par le Saint-Esprit. Les deux sont d'accord pour exprimer Ses pensées et Sa volonté. Cette autorité ne peut être ni affaiblie, ni partagée, ni remplacée.⁶

Jésus-Christ a déclaré : « Je bâtirai mon Eglise ». Cette parole s'accomplit pleinement.

Jésus-Christ a voulu déléguer son autorité

Comme dans la création, les lieux célestes et le monde Dieu a établi dans l'Eglise diverses autorités.

1. Tous les croyants ont reçu une certaine autorité : L'Eglise est un peuple de prêtres et tous exercent un ministère ou sacerdoce. Pour l'harmonie de ce service nous devons être soumis les uns aux autres.

L'Eglise est un corps. Les membres sont différents, mais à chacun est attribuée une fonction. A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité de tous. Nous avons tous besoin les uns des autres. Il ne peut pas y avoir de division dans le corps.⁷

2. Dieu a accordé une plus grande autorité à certains membres du corps :

Il a d'abord établi des apôtres, des prophètes, des pasteurs et docteurs, puis une très grande diversité de ministères. Le Saint-Esprit a également établi des anciens pour paître l'Eglise du Seigneur⁸.

L'autorité selon Dieu

Elle s'exerce sous la direction du Saint-Esprit. Elle n'est pas recherchée pour paraître, mais reçue de Dieu comme une grâce, comme un appel au service des autres.

C'est l'autorité de l'Amour. Elle est toujours pour le bien de l'autre, pour son épanouissement, sa croissance spirituelle. Dieu est Berger, Père, Epoux. Le Berger donne sa vie pour ses brebis. Le Père aime, protège, nourrit ses enfants. Jésus-Christ, Maître et Seigneur a lavé les pieds de ses disciples. L'autorité que Dieu donne est pour édifier, jamais pour démolir. La véritable autorité n'est pas imposée, mais discernée, reconnue, acceptée : les brebis connaissent la voix du berger, l'écoutent et le suivent.

Les anciens de l'Eglise sont exhortés par l'apôtre Pierre, ancien comme eux, à ne jamais exercer un pouvoir dominateur sur ceux qui ont été confiés à leurs soins, mais à être les modèles du troupeau.

⁴ Lire Esaïe 6.1-4 ; Job 1.6 ; Zacharie 3.1-5.

⁵ Romains 13.1-7 ; 1 Timothée 2.2 ; Tite 3.1.

⁶ Voir article précédent dans *Servir* n° 1/95 de janvier-février.

⁷ Lire Ephésiens 5.21 et 1 Corinthiens 12.7-11.

⁸ Lire 1 Corinthiens 12.27-31 et Actes 20.28.

Autorité et soumission

L'esprit du monde influence aujourd'hui l'Eglise et la soumission à l'autorité est plus difficilement acceptée. L'individualisme est prioritaire. On considère bien peu les intérêts des autres, mais d'abord les siens. Nous avons besoin de nous laisser reprendre et de prier l'Esprit de mettre en nous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.⁹

Les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et docteurs, et tous les autres serviteurs qui exercent, à des degrés divers, une certaine autorité dans l'Eglise, sont des dons de Christ. Ils sont accordés pour notre perfectionnement et notre marche en avant vers la maturité.

Une soumission joyeuse dans une relation d'amour sera toujours source de bénédiction. Il en sera ainsi des enfants soumis à leurs parents, des jeunes aux anciens, de l'épouse à son mari. Cela est ai dans la mesure où ceux qui exercent autorité sont eux-mêmes soumis au seul Seigneur.

Si la soumission à une autorité établie nous fait problème, rappelons nous que le Fils lui-même sera un jour soumis au Père avec lequel il est pourtant UN. La soumission ne nous fait pas inférieurs à l'autre et ne nous ôte en rien notre valeur personnelle.¹⁰

Autorité et pouvoir

L'attrait du pouvoir caractérise l'humain. C'est un piège dans lequel l'ennemi voudrait nous faire tomber, lui qui a voulu être égal à Dieu.

Quand j'exerce un pouvoir, au lieu de l'autorité que Dieu m'a déléguée, je suis moi-même soumis à un autre pouvoir.

Pour rester dans l'humilité, cultivons une communion toujours plus grande avec le Seigneur, en nous soumettant à sa Parole, toute sa Parole et en obéissant aux directives de l'Esprit Saint.

N'oublions pas que nous sommes de toute manière soumis à une autre autorité qui permet un contrôle de nos actes et de notre ambition :

Les anciens forment un collège et recherchent ensemble la pensée de Christ pour l'Eglise locale.

Les prophètes sont soumis aux prophètes.

Les maris sont exhortés à aimer leur femme **comme** Christ a aimé l'Eglise en se donnant pour elle.

Les pères ne doivent pas irriter leurs enfants.

Tous et chacun nous devons nous soumettre les uns aux autres dans la crainte du Christ, quelle que soit l'autorité qui nous a été confiée.¹¹

Autorité sur les puissances du mal

« Nous n'avons pas à lutter contre des hommes, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans les lieux célestes. »¹²

Pour ce combat spirituel que nous avons à mener, il nous faut l'autorité de Christ. En son nom nous faisons nôtre sa victoire à la croix sur Satan, sur le péché, sur la mort. En son nom nous résistons au diable, nous disons « NON » au péché et dans la vallée de l'ombre de la mort, nous ne craignons rien, car le Prince de la vie est avec nous.

Conclusion

En guise de conclusion nous vous laissons les paroles de Celui qui est au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir et qui a été donné

⁹ Relire Philippiens 2.1 -11.

¹⁰ Lire 1 Corinthiens 15.24-28.

¹¹ Lire 1 Corinthiens 14.32 ; Ephésiens 5.21, 25 ; 6.4.

¹² Ephésiens 6.12.

comme chef suprême à l'Eglise. « Vous savez, a-t-il dit à ses disciples, que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. »¹³

F.B.

Pour une réflexion personnelle et constructive, essayez de répondre à ces questions :

Quelles sont les autorités que j'ai reconnues et acceptées ?

Qu'est-ce qui m'empêche de me soumettre joyeusement à... la loi ? mon mari ? un des anciens de l'Eglise ?

Est-ce que je connais quelqu'un avec qui j'ai la liberté de confesser une faute ? partager un fardeau très personnel ?

L'exercice de l'autorité que Dieu m'a confiée est-il pleinement accepté ? Si non, pourquoi ?

¹³ Lire Jean 13.1-17 ; Ephésiens 2.20-23 ; Marc 10.42-45.